

OSC #1

LE CORPS DANSANT NE SE TAIT JAMAIS

Objet

Spectaculaire

& Conférenciel

CRÉATION 2023

DANSE À PARTIR DE 10 ANS

Compagnie créée en 2009 par Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat, Les Ouvreurs de Possibles portent différents projets chorégraphiques ayant tous une direction artistique et culturelle commune.



QUI SONT LES OUVREURS DE POSSIBLES ?

Deux points essentiels fondent l'ensemble des projets :

Donner à voir autrement le monde qui nous entoure, les comportements que nous adoptons dans nos quotidiens, les relations que nous entretenons et l'usage que nous faisons de nous-même, à travers la création de projets artistiques singuliers se déployant dans l'espace public ou au plateau ;

Repenser notre rapport aux Autres par des propositions artistiques porteuses de médiation et de lien.

La compagnie développe deux types de projets :

- **Des projets artistiques de territoire**, s'inscrivant au cœur d'espaces pluriels : la ville, un quartier, un lieu de patrimoine, un parc... Ces projets s'appuient sur la composition instantanée, forme d'improvisation jouant

sur la présence et le rapport au monde et permettant une attention particulière aux populations.

- **Des projets pour la scène**, issus des interrogations jaillies des projets artistiques de territoire, plaçant en leur cœur une recherche singulière d'écritures chorégraphiques à la croisée d'autres disciplines artistiques.

Les Ouvreurs de Possibles souhaitent ainsi expérimenter et partager de nouveaux chemins, d'autres manières d'être au monde. La création comme la transmission sont au centre de leur travail.

Parce que leurs projets artistiques sont ancrés dans la notion de partenariat, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat travaillent en collaboration avec des danseurs, vidéastes, musiciens et comédiens mais aussi enfants, adolescents et adultes venus de tous les horizons... qui deviendront à leur tour Ouvreurs de Possibles.

Projets artistiques de territoire

- *Entre là*
- *Haïkus chorégraphiques*
- *Bal des Ouvreurs et Bal des Possibles*
- *Balade chorégraphique et musicale*
- *Impromptus chorégraphiques*
- *Chamaeleonidae*
- *Portraits engagés*

Pièces pour la scène

- *OSC#1 (2023)*
- *VOLTE - Pièce pour enfants en mal de démocratie (2021)*
- *Les 12 boîtes du Dr. Stock (2019)*
- *Triptyque sur le frottement*
 - *La Théorie du crocodile (2017)*
 - *La Tectonique des plaques (2015)*
 - *La Tribologie des humains (2013)*



DELPHINE BACHACOU CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine dans les conservatoires des Landes et de Bordeaux puis aux RIDC à Paris.

Dès 1999, elle crée avec quatre autres danseuses du conservatoire des Landes la Compagnie de la Bulle, où elle co-écrit pendant une dizaine d'années plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public. À partir de 2004, elle développe un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et avec deux ensembles de soundpainting, tels que Anitya, dirigé par Christophe Cagnolari et Klangfarben Ensemble, dirigé par François Cotinaud.

Elle aime également se confronter à d'autres écritures chorégraphiques et d'autres esthétiques. Ainsi, elle est danseuse interprète

et assistante chorégraphique auprès de Chantal Loïal – Compagnie Difé Kako, depuis 2009.

La transmission fait partie intégrante de son travail, étant personne-ressources pour la danse à l'école et ayant été Responsable de la médiation culturelle au Centre National de la Danse de Pantin, de 2004 à 2011. Elle mène de nombreux ateliers de pratique à destination d'enfants et d'adolescents et des formations d'adultes. Ayant un vif intérêt pour l'histoire de la danse, en relation avec l'histoire des arts et le contexte socio-historique, elle crée également des Ateliers du regard, conférences interactives pour tous les publics.

Depuis 2009, elle porte les Ouvreurs de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat, en tant que co-directrice artistique, chorégraphe et danseuse.



JEAN-PHILIPPE COSTES MUSCAT CHORÉGRAPHE ET DANSEUR

Après avoir suivi la formation du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), il danse au Centre Chorégraphique National de Rennes pour Gigi Caciuleanu et au Centre Chorégraphique National de Grenoble/Groupe Émile Dubois, pour Jean-Claude Gallotta.

Il continue ensuite son parcours d'interprète à Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Monique Duquesne, Rachel Mateis, Jean-Christophe Bleton, Gisèle Gréau... Il collabore avec les metteurs en scène Vincent Goethals (Théâtre En Scène) et Ludovic Fouquet (Compagnie Songes Mécaniques) sur plusieurs pièces et opéras, et performe avec les ensembles de soundpainting Anitya, dirigé par Christophe Cagnolari, Klangfarben Ensemble, dirigé par François Cotinaud et Helium de Valentine Quintin, ainsi que le collectif d'improvisation Emma Jupe.

Diplômé du D.E de Professeur de Danse et du D.U « technique du corps et monde du soin » à l'Université Paris 8, il intervient depuis 1995 en milieu scolaire en tant qu'artiste associé et personne-ressources pour la danse à l'école. Il est également formateur à l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Villejuif de 2010 à 2013.

La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales, du contact improvisation et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié.

Depuis 2009, il est co-directeur, chorégraphe et danseur de la compagnie les Ouvreurs de Possibles avec Delphine Bachacou et à ce titre, initie des projets de création chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.



DIEGO DOLCIAMI « ODD SWEET » CHORÉGRAPHE ET DANSEUR

Danseur interprète et chorégraphe, Diego aka Odd Sweet est diplômé de la formation professionnelle de hip hop Juste Debout School. Il a étudié tous les styles de street dance et il est spécialisé dans les danses swing.

Désireux de se relier aux sources, il monte en 2014 ODD Visions, une compagnie de danse dans laquelle il veut mettre en avant la polyvalence de la house dance et la richesse rythmique des danses vernaculaires afro-américaines. Défenseur de la culture clubbing, il pratique aussi le voguing old way et le waacking au sein du groupe Black jack clubbing project.

Il intègre ensuite la compagnie afro-antillaise Difié Kako avec laquelle il découvre la musique caribéenne qui saupoudre ses DJ sets house/disco.

Son parcours atypique et sa pluridisciplinarité l'amènent aussi bien à travailler sur les scènes des théâtres nationaux que comme interprète avec le groupe de musique Caravan Palace.

Transmetteur de connaissances et de techniques, il est également professeur de «charleston evolution» (fusion personnelle entre les danses swing et les danses urbaines) chez Swing Delight ainsi qu'animateur de conférence dansée.

Aimant le partage et les compétitions, il s'est distingué dans de nombreux évènements que ce soit dans le milieu hip hop ou dans le swing. Il a remporté notamment la finale House du *Juste Debout Nordic* avec Raza, le *Showcase Contest Paris Jazz Roots*, le *Deep House Mission* et s'est qualifié pour les finales du *Summer Dance Forever* et de l'*ILHC* en solo jazz/charleston.



DIDIER LÉGLISE COMPOSITEUR ET VIDÉASTE

Didier LÉglise débute la composition musicale en 1983 pendant ses études d'arts plastiques. Régisseur son de l'opéra de Bordeaux de 1990 à 1994, il est parallèlement créateur sonore et ingénieur du son. Il travaille depuis 1995 avec des compagnies de théâtre et de danse en privilégiant la multi-diffusion sonore et a collaboré avec les compagnies: Le Jeune Ballet de Picardie, Positive Attitude, Alea Jacta est, Hors Série, C^{ie} Gestuelle, Grégoire & Co, Songes Mécaniques, Hypothèse Théâtre, 4 Nuts, Atmen, C^{ie} Patrice Valéro le T.O.C, Théâtre du Phare Olivier Letellier...

Depuis 2004, il croise création sonore et visuelle ainsi qu'un travail sur l'utilisation des capteurs sonores et visuels en temps réel: *Pur sucre*, *C-extra* (C^{ie} Atmen), *689 pellicules* (Dicream 2006), *Anastasia* (C^{ie} Songes Mécaniques), *Peau mémoire 2004-2005* (C^{ie} Grégoire & Co) sélectionné création innovante par la FING 2005. Avec la

C^{ie} Hypothèse Théâtre et à l'invitation de la ville de Sendai (Japon), il réalise la création sonore et met au point le système de multi-diffusion pour le spectacle *Abekobe* (2007). Avec la C^{ie} Songes Mécaniques il développe un système multi-écrans pour le spectacle du groupe Zong à la Réunion et compose en 2012 la musique et la vidéo du spectacle d'Olivier Letellier: *La scaphandrière*. Il collabore aussi à plusieurs projets de la compagnie Les Ouvreurs de Possibles.

Parallèlement, il crée des installations sonores et vidéos en France et à l'étranger: *Les 4 saisons* (Rome 2001), *LDI* (Paris 2004), *Ombre jamais* (Québec 2005), *Voix Multiples* (Saragosse 2006), *Corps d'Ombres* (Le Louvre - Paris 2007), *Palimpsest* (Québec 2013). Ses créations sonores font appel à l'utilisation de matières enregistrées et recomposées en sonorités musicales. Ces transformations s'approprient le réel pour le transcender en matières oniriques.



Regardons comment les danseur.se.s,
dans certains endroits du monde et notamment
dans des contextes d'oppression, n'ont eu de cesse
de réinventer le mouvement, comme un acte
de désaccord avec l'ordre établi, comme un acte
de liberté et de vie.

UN OBJET SPECTACULAIRE
ET CONFÉRENCIEL

OSC#1

LE CORPS DANSANT
NE SE TAIT JAMAIS



CRÉATION 2023

OSC#1 – LE CORPS DANSANT NE SE TAIT JAMAIS – CONFÉRENCE DANSÉE

Récemment en France, dans le contexte de crise sanitaire liée à la COVID19, un décret a annoncé l'interdiction de danser dans les discothèques, bars et restaurants. Ce n'est pas la première fois que cela arrive dans l'histoire. On se rappelle du « décret Mandel » qui en mai 1940, déclarait la fermeture nationale des bals et dancings, en France.



La danse, un puissant levier de liberté

Les contextes énoncés ici sont certes très différents mais posent néanmoins la question du corps contraint, du corps empêché, du corps contrôlé, du corps privé d'une forme de mouvement. Si l'on ramène cette question à l'histoire de la danse, il est intéressant de regarder comment les danseur.se.s dans certains endroits du monde et à certaines périodes, n'ont eu de cesse de réinventer le mouvement, comme un acte de désaccord avec l'ordre établi, comme un acte de liberté et de vie. Parce que précisément la danse « ouvre (...) des espaces et des temps extra-quotidiens où les systèmes normatifs peuvent se trouver paradoxalement mis en échec et où d'autres habitus peuvent se mettre en place et s'incorporer »¹.

¹ Hélène Marquié, « Le genre en danse », dans Nadia Méhouar-Hertzberg (dir.), Le Genre, effet de mode (...).



Les Ouvreurs de Possibles ont eu le désir de créer une conférence dansée et interactive qui permette d'observer en quoi et comment, dans l'histoire, la danse est un art majeur de la remise en mouvement des corps et des pensées.

En s'appuyant sur l'analyse de l'histoire de la danse en particulier contemporaine et hip-hop, en déchiffrant le contexte d'apparition de ces mouvements, en observant les formes esthétiques, il s'agit de montrer en quoi le mouvement dansé a très souvent été un puissant levier de liberté, dans des contextes de contraintes fortes, qu'elles soient politiques, sanitaires, sociales et/ou économiques.

Deux questions sous-tendent ainsi la création de cet *Objet Spectaculaire et Conférentiel #1 – Le corps dansant ne se tait jamais* :

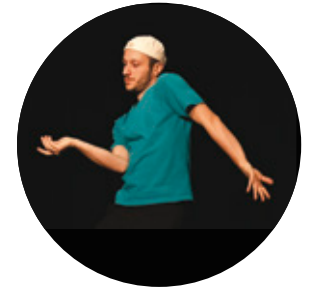
- Qu'est-ce que la danse fait au monde ?
- Qu'est-ce que la danse fait à nos mondes intérieurs ?



Le corps dansant ne se tait jamais

À l'instar d'un *battle*, cette conférence est une forme de combat dont les protagonistes pourraient être « Mouvement vs. Inertie ». Et il s'agit bien de faire gagner le mouvement et de montrer que le corps dansant ne se tait jamais. Que ce corps est un corps en proie au monde, ancré dans ses racines, en friction, échappant aux codes, un corps en migration. Que ce corps dansant est un corps délié et relié qui décroïssonne. Que ce corps dansant permet aux idéaux humanistes d'imposer leur réalité.

Cette conférence dansée est aussi une manière d'entrer dans l'histoire des danses contemporaines et hip-hop à l'aune d'un nouvel angle, de mettre l'accent sur la nécessité et la puissance du mouvement dansé dans la remise en question de nos manières de faire et de penser, face à des ordres établis.



Quelques exemples : la remise en question de la frontalité quand le point de vue « unique » du théâtre à l'italienne s'imposait, la remise en question de la verticalité vers un corps ayant plus de poids, la remise en question de la hiérarchie ou celle de la place de la femme vue comme éthérée ou inaccessible, l'affirmation de la multiplicité des genres, la dénonciation des inégalités entre les couches sociales...

La danse contemporaine et le hip-hop ont chacun à leur manière, contribué à la remise en jeu de ces questions et ont proposé de nouvelles manières de voir et de se mettre en mouvement, même si ces esthétiques ont parfois été rattrapées par les clichés pour à nouveau s'en défaire.

Une conférence interactive accessible à tous

Dans les bals clandestins, la danse permet la joie et la fête, en période d'oppression. À l'instar, cette conférence dansée se veut

légère et accessible à tous. Pour partager des éléments importants et essentiels, Delphine Bachacou, Jean-Philippe Costes Muscat et Diego Dolcianni appuient l'écriture et le propos sur :

- des notes d'humour et d'autodérision,
- des instants dansés en direct faisant référence à des œuvres, des courants et des chorégraphes, des extraits vidéographiques et des iconographies (photographies, dessins, articles de presse...),
- des interactions avec le public sous la forme de quizz et de complicités avec des groupes formés en amont.

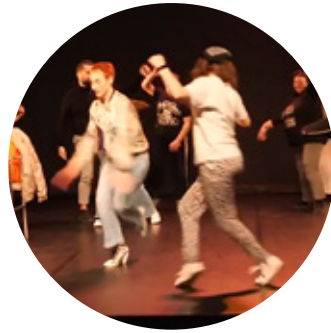
Ainsi, cet OSC#1 se veut le plus interactif possible, dans un aller-retour omniprésent, entre le public et les interprètes pour que tous soient en mouvement.

La culture chorégraphique étant sans fin et les questions posées sans limites, cet OSC#1 marque le début d'une série de conférences dansées. OSC#1 traite de l'histoire de la danse du début du 20^e siècle aux années 70. OSC#2 signera la suite de l'histoire.

Qu'est-ce que la danse fait au monde ?
Qu'est-ce que la danse fait à nos mondes intérieurs ?
Deux questions à partager avec le plus grand nombre
pour que nos corps poétiques se rencontrent et
se relient entre eux. Les actions culturelles menées
en lien avec OSC#1 s'appuient sur ce désir de lien
et de complicité.



**ACTIONS
CULTURELLES**
UNE COMPLICITÉ
AVEC LES PUBLICS



ACTIONS CULTURELLES : CRÉER UNE COMPLICITÉ AVEC LES PUBLICS

En amont de la diffusion de cet «OSC#1», les chorégraphes souhaitent créer des complicités avec les publics, prenant plusieurs formes :

Les complices en présence

Dans ce désir de rendre la conférence interactive avec la salle, les chorégraphes souhaitent former un ou des groupes de publics lors d'ateliers, en amont de la diffusion. Ces groupes complices seront amenés à interagir «de manière surprise», au cours de la conférence et interviendront à plusieurs reprises :

Quelques membres du groupe complice seront invités à monter au plateau, comme choisis au hasard dans la salle pour «démontrer» la *Soul train line*, en référence à la célèbre séquence dansée, issue de l'émission américaine de Don Cornelius en 1967. Ce groupe restera au plateau jusqu'à la fin du spectacle et interviendra à nouveau, en explorant les danses issues des clubs, à savoir : waacking, voguing et house.

Le reste du groupe interviendra au moment du salut, en se levant et en prenant la parole depuis la salle comme un acte de revendica-

tion. Porté par l'envie de partager son point de vue, dans un joyeux et enthousiaste brouhaha, chacun aura à cœur d'expliquer ce que la danse fait à son monde intérieur. Ces complices s'empareront ainsi progressivement de la salle puis de la scène. Pour finir, danseurs et complices partageront une écriture chorégraphique collective, comme une conclusion démontrant que les corps d'aujourd'hui sont nourris de l'histoire des corps d'hier, démontrant aussi ce que la danse fait au monde et à nos mondes intérieurs, autrement dit de la présence à soi et du lien aux autres. Cette conclusion chorégraphique invitera l'ensemble du public à se lever pour une danse partagée.

Pour renforcer l'idée que la danse est faite pour toutes et tous, le désir des chorégraphes est de travailler avec des personnes aux profils pluriels. Ainsi, plusieurs groupes peuvent se mêler pour former ce groupe complice : parents et enfants, danseurs amateurs, personnes en situation de handicap, personnes âgées... En fonction de la taille des plateaux, le groupe peut rassembler à minima



7 personnes et au maximum 25 personnes. Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat rencontrent les participants sous la forme de 3 ateliers de 2 heures, puis 2 heures de calages sur scène. Au total, 8 heures d'ateliers ont lieu en amont du spectacle. Le spectacle peut exister sans la présence de ce groupe complice. Néanmoins, ce lien avec le public renforce le propos d'OSC#1.

Les voix complices

Le désir des chorégraphes est d'interviewer tout un chacun à partir de deux questions :

- « D'après vous, qu'est-ce que la danse fait au monde ? »
- « Qu'est-ce que la danse fait à votre monde intérieur ? »

Cette collecte de « voix complices » permettra de recueillir de nombreux points de vue sur le rapport que chacun entretient avec la danse et avec son corps en mouvement. Ces interviews seront diffusées via des podcasts sur les réseaux sociaux, via des expositions sonores lors de la programmation du spectacle, via une re-création sonore au plateau. Pour ce faire, un temps de présence sur le territoire, en amont de la diffusion du spectacle est nécessaire afin d'interviewer des personnes aux profils pluriels et de constituer ainsi un kaléidoscope de voix et de points de vue multiples.

Les échos chorégraphiques

Autour du spectacle, il s'agit de créer avec des groupes d'amateurs de danse, des « échos chorégraphiques », autrement dit une forme de création pour le plateau reprenant le processus de la pièce pour la mettre en friction avec d'autres corps, d'autres générations. Ainsi, les danseurs amateurs traverseront des matières chorégraphiques venues de la danse contemporaine et de la danse hip-hop pour aller vers une création questionnant les corps et le monde. Ces « échos chorégraphiques » peuvent être présentés sur scène la veille ou le lendemain de la diffusion du spectacle ou en première partie de soirée. Des temps de stages menés par les chorégraphes permettent la création de ces « échos chorégraphiques », comme des « mini OSC ».

Les actions de sensibilisation

Pour accompagner au mieux les publics dans la découverte de cette œuvre hybride, les chorégraphes proposent des ateliers de sensibilisation pour les classes présentes lors des représentations. Ces ateliers de 2 heures s'adressent aux élèves à partir du CM1 et jusqu'au lycée. Les principes de création du spectacle y sont partagés pour offrir des clés de lecture d'OSC#1.



LES PARTENAIRES

Production

Association de l'Aube – Compagnie
Les Ouvreurs de Possibles

Soutien financier

DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à la création)

Coproductions

IDDAC, Agence culturelle du département
de la Gironde - M270, Floirac - Espace
culturel du Bois Fleuri, Lormont

Autres soutiens financiers

Adami

La compagnie est soutenue par
La Région Nouvelle-Aquitaine
et le Conseil départemental Gironde,
au titre du fonctionnement

Pré-achat

Théâtre Liburnia, Libourne

Accueils studio

Espace La Forge, Portets - M270, Floirac -
Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont -
Le Royal, Pessac - Maison des arts vivants,
Villenave d'Ornon



DISTRIBUTION

Danse

Delphine Bachacou
Diego Dolciami
Jean-Philippe Costes Muscat

Vidéo et musique

Didier Légliise

Costumes

Annie Morel, association
KooZumain, Libourne

Régie lumière et son

Théo Errichiello

Regard extérieur

Aline Dubromel,
La C^{ie} Idées Mobiles



DIFFUSION

2023

27 février à 19h

Théâtre Liburnia, 14 rue Donnet
33500 Libourne

**Mercredi 11 octobre à 19h
et jeudi 12 octobre à 10h**

(dans le cadre du Festival Mois Kréyol)
Maison des arts, 8 rue du Château
67380 Lingolsheim

**Vendredi 17 novembre
à 14h30 et 20h30**

Cinéma Le Félix, place de la Mairie
40210 Labouheyre

2024

Samedi 20 janvier à 21h15

Maison des arts et de la musique,
place de l'Étape 45000 Orléans





Artistique

Delphine Bachacou 06 82 12 96 16

Jean-Philippe Costes Muscat 06 87 43 86 93

lesouvreurspossibles@gmail.com

Production - Administration

Marion Bléas 06 68 87 35 48

production@lesouvreurspossibles.fr

Les Ouvreurs de Possibles - Association de l'Aube • 19 rue Gabriel Massias - 33500 Libourne • www.lesouvreurspossibles.fr

Représentée par Joseph Rossetto en tant que président • SIRET n° 414 082 586 000 69 • Code APE 9001Z • PLATESV-R-2019 - 001287 • PLATESV-R-2019 - 001286
© photos : Enki Djipal. Design graphique : Annebodin.com